



**CORAF**



**WAAPP / PPAO**

WEST AFRICA AGRICULTURAL PRODUCTIVITY PROGRAMME  
PROGRAMME DE PRODUCTIVITE AGRICOLE EN AFRIQUE DE L'OUEST

# Les Réalisations au Ghana



Décembre 2018

# Ghana



Le gouvernement du Ghana a investi, au cours de la période 2008-2017, un total de 75 millions de dollars US pour accroître la productivité des filières Racines & Tubercules (manioc, igname, patate douce, cocoyam), volaille, petits ruminants et horticulture (tomate, oignon et poivron). Les principales activités soutenues ont été:

- i. Recherche-développement Construction/réhabilitation d'infrastructures et achat d'équipements ;
- ii. Formation de jeunes scientifiques et d'agents de vulgarisation ;
- iii. Génération de technologies et d'innovation (T&I) ;
- iv. Diffusion de T&I pour une large adoption.

Les principaux investissements dans la Recherche & Développement, infrastructures & équipements (2008 - 2016)

**\$US 7.3 Million**



Renouvellement du personnel de recherche-développement (2008- 2016)

**\$US 1.26 Million**  
**81 Jeunes Chercheurs** formés

Diffusion de Technologies entre **2008 et 2016**

**\$US 13.38 Million**

**455 324** agriculteurs ont adopté des T&I sur **613 533 ha**



Les principales activités de Recherche & Développement entre **2008 et 2016**

**47**

**Nouvelles Technologies et innovations** diffusées

**\$US 4.348 Million**

# Success Stories



## La consolidation de la productivité agricole à travers des plateformes d'innovation efficaces

**L**e Ghana a développé plus de 30 technologies agricoles depuis que le Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) a été lancé en 2008.

L'objectif de développement est de produire et diffuser des technologies améliorées en principaux produits prioritaires du pays dans les racines et tubercules, en particulier, le manioc, l'igname, la patate douce et le taro.

Le PPAAO Ghana a le Conseil de la recherche scientifique et industrielle (CSIR) comme agence d'exécution nationale.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la première phase du programme, les chercheurs du CSIR-CRI à Kumasi - Le Centre national e spécialisation - ont mis au point des variétés de cultures diverses et des technologies agricoles.

Cependant, le taux de transfert et d'adoption de ces technologies reste faible le long de la chaîne de valeur agricole, observe Augustin Danquah de l'Unité de Coordination du PPAAO au ministère de l'alimentation et l'agriculture.

En effet, le projet n'a pas élaboré un plan d'action global pour intensifier les technologies et les meilleures pratiques lors de la mise en œuvre de la première phase.

La Directrice du CSIR-CRI, le Dr Stella Ennin, a reconnu qu'il y a eu des lacunes dans les approches participatives précédentes à la recherche.

Elle a dit que l'approche précédente a mis l'accent sur les agriculteurs et la vulgarisation tandis que d'autres acteurs dans la chaîne de valeur ont été oubliés.

L'adoption de la plateforme d'innovation et de la recherche agricole intégrée pour le développement (IAR4D) selon le Dr Ennin, est essentielle dans la participation de tous les acteurs clés de la chaîne de valeur agricole, y compris les processus, les commerçants et les commerçants.

Au cours de la deuxième phase du PPAAO, les plateformes sont encouragées à consolider les acquis pour la diffusion et le développement des technologies pour l'adoption à grande échelle.

Le PPAAO collabore avec le Centre international pour le développement axé sur la recherche en agriculture (ICRA) pour renforcer les capacités des facilitateurs de plateformes innovantes dans 15 districts du pays sur les compétences en vue d'approfondir l'approche au niveau local.

La deuxième phase du PPAAO est mise en œuvre de 2012 à 2017 avec un montant de 60 millions US\$ pour la production, la diffusion et l'adoption de technologies améliorées à grande échelle dans les domaines prioritaires des produits agricoles des pays participants. «Ce que nous devons faire maintenant, c'est de déplacer les plateformes d'innovation au-delà du niveau de la communauté; nous devrions être en mesure d'établir la plateforme d'innovation au niveau régional et au niveau national pour certains produits...d'améliorer notre sécurité alimentaire, ainsi que sur nos exportations », a déclaré le Dr Stella Ennin.

Le programme de 10 ans à deux phases est financé par la Banque mondiale et implique treize pays de la CEDEAO.



## **Le PPAAO soutient la construction de 260 serres au Ghana : Plus de 100.000 \$ pour une croissance et productivité optimales des légumes**

**L**a Banque mondiale a alloué plus de 100 000 \$ au Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) sous la coordination du Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles (CORAF / WECARD) afin de soutenir un projet de construction de serres pour la culture de légumes au Ghana. Ce financement va permettre la construction d'au moins 260 serres pour la culture de légumes tels que la tomate, le concombre et le poivron dans des conditions environnementales entièrement contrôlées pour une garantie de croissance et de productivité optimale.

Ainsi le PPAAO Ghana promeut la technologie de culture sous serre comme un moyen d'accroître les rendements et les revenus des maraîchers à travers le pays.

En 2015 le PPAAO a permis la construction de 150 serres à l'échelle nationale pour la promotion de la culture ma-

raîchère périurbaine au Ghana. Le programme a également appuyé la Direction nationale de vulgarisation agricole et l'Autorité de développement de l'irrigation au Ghana dans la mise en place de 10 autres serres à des fins de démonstration.

Selon le vice coordonnateur national du PPAAO Ghana, Mme Azara Al-Mamsha, l'introduction de cette technologie va permettre le renforcement de capacité d'au moins 300 agents de développement régionaux et 10 superviseurs du Ministère de l'alimentation et de l'agriculture en gestion de serre. «Ce projet devra générer des emplois directs pour au moins 1000 producteurs de légumes et 5.000 bénéficiaires indirects le long de la chaîne de valeur des produits de base,» a-t-elle affirmé. La deuxième phase du PPAAO prévoit d'atteindre plus de 700.000 personnes le long de la chaîne de valeur à la fin du cycle du projet, dont 40 pour cent de femmes.



## Le Ghana mise sur l'élevage de pintades pour la création d'emplois

**G**édéon Anaba est réveillé depuis l'aube, il veille sur ses pintadeaux et les œufs prêts à éclore et se prépare à satisfaire la demande de ses clients impatientes. Depuis qu'il a pris sa retraite, l'homme de 64 ans n'a jamais été aussi occupé. Et cela n'est pas étonnant, au vu de la demande. Ce qui n'était autrefois qu'une occupation à temps partiel est devenu aujourd'hui une entreprise en plein essor.

«Dans les restaurants locaux, les clients préfèrent la pintade locale à la viande de volaille importée», explique Anaba, un éleveur de pintades dans la région de Boku au Ghana. Des stands de barbecue en bordure de route aux restaurants haut de gamme à travers le Ghana, la chair de pintade, nutritive et faible en matière grasse représente une activité lucrative pour les petits agriculteurs qui désirent s'engager dans une forme d'élevage nécessitant peu d'entretien.

Le Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO), qui collabore avec les chercheurs, les agriculteurs et les autres acteurs vise à édifier un système alimentaire pouvant subvenir aux besoins de l'ensemble de la sous-région. Ce programme est en train de développer l'industrie de l'élevage de la

pintade pour en faire une machine de création d'emplois en milieu rural au Ghana. Au cours des deux dernières années, le PPAAO a aidé 80 éleveurs de pintades dans le Nord, le grand Est et ouest à développer leurs activités. Il a également permis la production locale d'un vaccin efficace contre la maladie de Newcastle, un virus mortel pour la volaille. Plus de 38 millions de doses du vaccin ont été mises à disposition de 137,400 agriculteurs depuis 2013, et le vaccin est à présent exporté vers d'autres pays d'Afrique de l'Ouest, dont le Niger et la Gambie.

Chaque bénéficiaire du PPAAO reçoit un kit de démarrage comprenant un soutien financier, un incubateur, un générateur, 500 œufs, un vermifuge, du foin et des vaccins. Les éleveurs bénéficiaires reçoivent également des visites régulières de formateurs agricoles qui renforcent leurs capacités sur les méthodes de soins aux volailles afin de maximiser leur chance de survie.

Les méthodes d'incubation et les techniques telles que la protection sous abri des pintadeaux afin de les protéger contre les oiseaux prédateurs ont boosté le taux de productivité de plus de 500%. Avec l'aide du PPAAO, les agriculteurs peuvent

maintenant produire entre 600 et 800 volailles par trimestre, soit en hausse de plus de 100 pintades par an.

Ce qui représente une véritable révolution dans l'élevage des pintades à petite échelle où le taux de survie peut sévèrement affecter l'entreprise.

Le programme d'élevage de pintades initié par le PPAAO-Ghana est conçu de sorte que à encourager les agriculteurs bénéficiaires à soutenir leurs paires dans leur communauté. Chaque éleveur bénéficiaire du PPAAO est mis en relation avec un éleveur aspirant de pintades à qui il prodigue des conseils et fournit l'accès aux ressources. Pour une somme modique, les bénéficiaires du PPAAO louent aussi des espaces dans leurs incubateurs aux agriculteurs qui veulent faire éclore leurs œufs. Des communautés entières d'éleveurs ont prospéré en conséquence. Aujourd'hui Plus de 50.000 personnes bénéficient du PPAAO, un objectif bien au-delà de l'objectif initial de 80 éleveurs.

«L'agriculture est déjà l'un des plus grands secteurs de création d'emploi au Ghana, et les efforts et l'optimisme qui dynamisent le secteur signifient que les actions en cours peuvent avoir un impact encore plus grand », explique Henry Kerali, Directeur de la Banque Mondiale au Ghana. «La Banque soutient l'industrie de l'élevage de la pintade au Ghana car c'est un secteur en plein essor - il a le potentiel de créer des milliers d'emplois, de générer des revenus en approvisionnant le marché local et international et contribuer ainsi à la réduction de la pauvreté.»

Reconnaissant le potentiel de la filière, une communauté de plusieurs dizaines d'éleveurs veut aujourd'hui profiter de l'expérience de Adamu Mubarik, un éleveur de pintades de 34 ans originaire du village de Garu Tempene (721 Km de la capitale Accra). « Je reçois des appels des villages environnants tels que Kongo, Basunde » affirme-t-il. «Ils veulent profiter des technologies développées par le PPAAO notamment les techniques d'éclosion des œufs à l'aide d'un incubateur, ou acheter des œufs ou des pintadeaux. Ils ont entendu parler de la ferme et veulent voir ce que je pratique ici.» ajoute Mubarik. Le jeune éleveur qui a reçu un kit de démarrage du PPAAO en 2013 produit aujourd'hui jusqu'à 3.200 volailles par an et tient à mettre ses paires sur le chemin de la réussite. Il offre des services de couvaison

d'œufs aux autres éleveurs contre la modique somme de 20 Pesewas soit 5 centimes de dollars par œuf et conseille également les jeunes sur la façon de commencer une entreprise d'élevage de pintades.

« Avant que nous ne bénéficions des technologies du PPAAO pour protéger nos volailles contre les prédateurs et les maladies, je ne pouvais pas produire plus de 100 volailles par an. Maintenant, nos pertes sont vraiment minimisées. Rien que pour cette année nous avons eu plus de 800 volailles, et pu donc embaucher des jeunes pour m'aider », a affirmé-t-il. «Grâce aux revenus de cette activité, j'ai pu payer les frais universitaires de mes enfants sans avoir fait de prêts.» ajoute Adamu Mubarak.

Aujourd'hui Mubarak fait de son mieux pour transmettre ses nouvelles connaissances acquises aux jeunes car qu'il sait ce qu'il sait mieux que quiconque les nombreux obstacles, le manque d'opportunités auxquels font face les jeunes en Afrique malgré leurs ambitions et motivation. Etant lui-même un jeune diplômé qui s'est retrouvé sans emploi à la sortie de l'université et qui a été contraint de compter sur le soutien de son oncle résidant à la capitale Accra. Maintenant qu'il est devenu un entrepreneur accompli il a pu à son tour financer les études de sa sœur à l'université, subvenir aux besoins de sa famille et agrandir son entreprise afin de créer des emplois dans sa communauté. Le succès de Mubarak a fait de lui un modèle pour les jeunes qui ont la volonté de créer dans leur propre entreprise. « La pintade est une industrie très lucrative pour chaque jeune homme qui s'y engage ». Dans ce domaine, vous pouvez faire des gros profits », déclare-t-il. « Les jeunes devraient opter pour l'élevage de pintades, cela peut vraiment changer leur vie.»

## À propos du PPAAO

Le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre (PPAAO) s'investit dans 13 pays. Les dix années du programme ont été élaborées de sorte à rendre l'agriculture plus productive, durable et profitable pour les petits agriculteurs. En Afrique de l'Ouest, le programme a commencé en 2007 et s'active à améliorer les conditions de vie des consommateurs à travers l'approvisionnement de produits agricoles à des prix compétitifs, établir une masse critique de chercheurs pour des programmes de recherches solides efficaces et collaboratifs, et finalement pour s'assurer que les technologies générées au niveau national sont disponibles au niveau régional. Le PPAAO a été établi sur l'initiative de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) comme une réponse au nouvel engagement des états Africains à l'Implémentation du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture Africaine (PDDAA). Les pays participants financent des fonds de 500 million de dollars USD grâce à un système de prêt de la Banque Mondiale. Au niveau régional le programme est coordonné par le CORAF. Plus de deux cent technologies ont été générées et adoptées par près de 4,5 millions de producteurs et transformateurs sur environ 4,8 millions d'hectares. Ces technologies sont disponibles sur [www.mita.coraf.org](http://www.mita.coraf.org). Le PPAAO a financé des bourses de Master et PhD pour 1021 jeunes. Cela représente 72% d'hommes et 28% de femmes. Ces jeunes chercheurs devraient remplacer la plupart des chercheurs du milieu agricole qui vont à la retraite. Les neufs centres nationaux de spécialisation des pays participant du programme ont bénéficié de rénovations de leurs infrastructures et de nouveaux laboratoires de recherche ont été construits. Deux des centres ont été transformés en centre régionaux d'Excellence. Cela inclut celui des céréales sèches basé au Sénégal et le centre des racines et tubercules basé au Ghana. En augmentant le rendement des semences prioritaires de 30% pour les céréales sèches et de 150% pour le riz, les fruits et les tubercules, le programme a eu un impact considérable sur la sécurité alimentaire et l'apport calorique. La consommation de calories est donc passé de 2777 Kcals à 2964 Kcals et la période de soudure a été réduite de 28% à 55% selon les produits. Le PPAAO a aussi permis d'augmenter de 34% la situation économique des agriculteurs ainsi que des communautés transformées.

### Contact PPAAO GHANA

Min. of Agriculture POBox MB 37 Accra GHANA

### Coordonnateur du PPAAO Ghana

ALI MAMSHIE Azara  
Min. of Agriculture POBox MB 37 Accra GHANA  
+233 277 403 985  
[aalimamshie@gmail.com](mailto:aalimamshie@gmail.com)



En collaboration avec :



THE WORLD BANK  
IBRD • IDA | WORLD BANK GROUP

